

née, pas un homme sous l'influence de la boisson. C'est ainsi que se passent d'ailleurs toutes nos fêtes.

(Extrait du journal intime de M. Jolys, curé de St-Pierre.)

#### A ST-VITAL.

L'Union Métisse St-Joseph de St-Vital avait choisi le 16 juillet pour la célébration de sa fête nationale. C'était exactement le 90<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée de Mgr Provencher à St-Boniface. Malgré des chemins tels qu'une pluie de deux jours sait les rendre, malgré une température incertaine, M. le président Martin Derome accompagné de M. Ambroise Lépine venait chercher Mgr Dugas à l'archevêché vers huit heures du matin.

La messe eut lieu à l'école St-Vital et fut chantée par Mgr le Vicaire Général qui donna aussi le sermon. Mgr Dugas, après avoir rappelé l'arrivée de Mgr Provencher qui venait prendre possession de ces vastes prairies en y établissant définitivement la maison du sacrifice, dit ce que l'église paroissiale fait pour la formation, pour le maintien et la gloire de la société. Il termina en évoquant le respect et l'amour des anciens du pays pour le prêtre et l'Église, et invita ses auditeurs à marcher sur d'aussi nobles traces.

Comme le temps était incertain, il y eut peu de personnes au pique-nique qui avait été pourtant bien organisé.

#### A L'HOSPICE TACHE DE ST-BONIFACE.

Les enfants de l'Hospice Taché ont voulu célébrer le retour de Monseigneur, en invitant Sa Grandeur à une réunion toute de famille. La cantate fut exécutée avec habileté. Nous aimerions à la reproduire ici dans son entier, mais faute d'espace, nous sommes obligés de renoncer à ce désir. Cependant nous voulons au moins citer la dernière partie.

Humble et modeste en son maintien,

L'enfant sait dire: gardons-le bien,

Près de lui, qu'on se range,

Qu'on forme une phalange

Et disons tous en chœur:

Amour à Monseigneur, Ah !

Date chérie,

Trois fois bénie

Tu nous ramènes le bon Pasteur.

Joie, amour, bonheur de notre cœur.

On présenta à Monseigneur un joli bouquet avec son complément habituel: le compliment, puis Sa Grandeur elle-même dirigea les chants improvisés. La Mère Générale des Sœurs Grises, la Révérende Mère Filiatreault fut touchée et ne put s'empêcher de dire: "Vraiment, vous nous surpassez."